

MES FAVEURS

CHANSONNETTE MONOLOGUE

Paroles de
GÉO. FABRI

Musique de
ÉMILE SPENCER

Allegretto

PIANO

§ Couplet parlé ou chanté ad libitum

J'suis très sen - sibl' de ma m - tu - re... Je n'peux pas voir un' femm' plu -

rer. Lorsque j'en vois un', je vous l'ju - re, J'ai des que�peux pour la con - so -

rer. Lorsque j'en vois un', je vous l'ju - re, J'ai des que�peux pour la con - so -

rer. Lorsque j'en vois un', je vous l'ju - re, J'ai des que�peux pour la con - so -

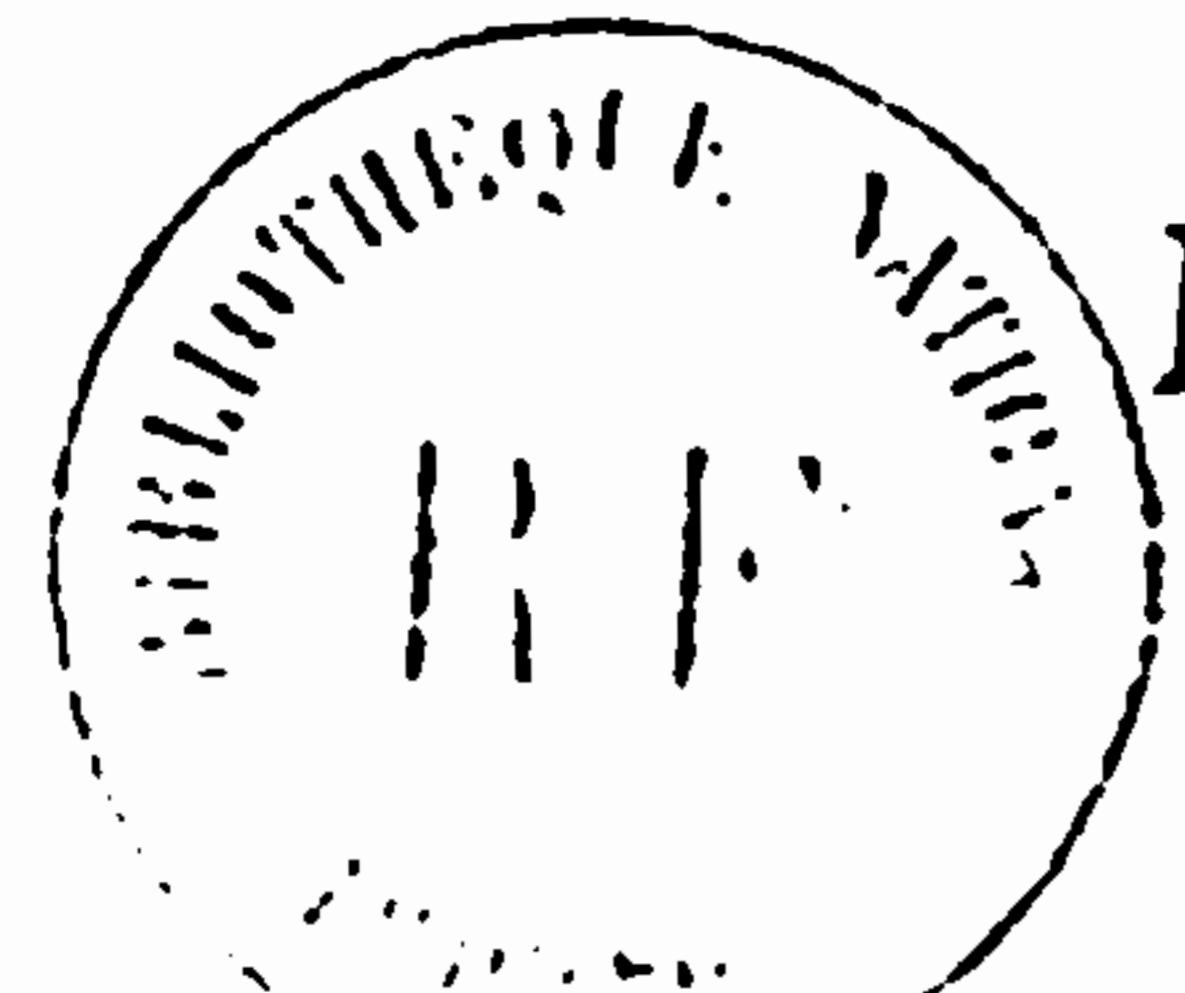
1909

- fer. La sénun' de mon cou - sin Sus - thè - ne S'royait trou - pée par son ma -

- ri ... Ell'veintn'voir, ell' me cont' ses pei - nes... "Il faut vous ven - ger!" que j'loi

dis ... A - lors, a - vec un' grand' dou - ceur, A - fin de la - ver son hon -

- neur, J' lui ai accordé mes faveurs ... L' sénain'de -



MES FAVEURS

CHANSONNETTE MONOLOGUE

Paroles de

GÉO FABRI

Musique de
ÉMILE SPENCER

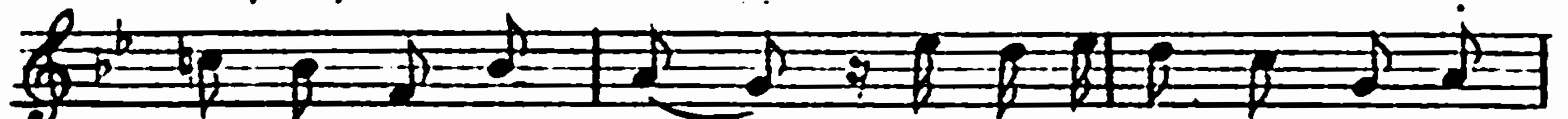
Allegretto.

*

7

J'suistrès sen -

Couplet parlé ou chanté ad libitum



sibl' de ma na - tu - re... Je n'peux pas voir un' femm' plen -

- rer. Lorsque j'en vois un', je vous l'ju - re, J'ais que j'peux

pour la con - so - ler. La fin de mon cou - sin Sos -

- thè - ne S'royait trou - pée par son ma - ri ... Ell' vient m'voir,

ell' me cont' ses pei - nes... "Il faut vous ven - ger!" que j'lui

dis... A - lors, a - vec un' grand' don - ceur, A - fin de

lu - ver son hon - neur, J'lu ai accordé mes faveurs...

Les'main'der.

1909

Droits d'exécution, de traduction, de reproduction
et d'arrangement réservés p'tit pays y compris.

G. SIEVER, Edit 54, P. S. Denis, 4 et 6, Paris: Reilbae, Brux, la Suède, la Norvège et le Danemark. G. 1217 S. M. KIEFER, Grav:

18 Vm 7 732

2

La s'main' dernière, quelle aventure!
J'euterais mon ami Fernand.
Avec sa veuv', dans un' voiture,
J'suivais tristement l'enterr'ment...
La pauvr' femm' pleurait à fendr' l'âme.
Ell' criait: "Rien n'me l'empêche'r!"
J'lui dis: "Vous vous trompez, Madame,
Vous n'voyez donc pas que j'suis là?"

Dans un bois, près d'un p'tit village,
Un' dam' me crie,toute en émoi :
"J'veins d'subir les derniers outrages..."
"Les misérabl's! ils étaient trois!"
J'dis: "C'est un crime épouvantable!"
"On devrait les guillotiner!"
"Mais c'Pattental abominable,"
"Je m'charg' de vous l'faire oublier..."

Alors, avec un' grand' douceur,
A seul' fin de sécher ses pleurs,
J'lui ai accordé mes faveurs.

3

Ma voisin' se plaignait d'êtr' mère
De dix-sept où dix-huit garçons...
Là-d'ssus j'fis la morale au père
Qui m'promit d'cesser ses r'lations...
Hier, sa femm' me dit: "M'sieu Narcisse,"
Vraiment je n'sais pas trop comment
Vous remercier d'un tel service..."
J'réponds: "C'est l'affair' d'un moment."

L'autre jour, un' dam' plutôt bleette.
D'au moins quatre-vingt-dix printemps,
Vient chez moi et m'dit: "J'fais la quête
Pour l'œuvre des Vieux Chats Savants."
J'lui dis: "Votre œuvre m'intéresse..."
"Malheureus'ment, je n'ai plus l'sou!"
"Cependant, malgré ma détresse,"
"J'veux tout d'mêm' fair' quéqu'ch's pour vous,"

Alors, avec un' grand' douceur,
Comm' je me sentais plein d'vendeur,
J'lui ai accordé mes faveurs.

Alors, avec un' grand' douceur,
Pour lui prouver qu'j'avais bon cœur,
J'lui ai accordé mes faveurs...

Parlé(ad lib.) Quand j'y pens' j'en ai mal au cœur!

6

En Afriqu', des antropophages
M'ayant un jour fait prisonnier,
Les trent' sept femm's du roi sauvage
Vinr'nt un' nuit pour me délivrer...
— "Toi êtr' libr'! me dis'nt les négresses,
Si toi vouloir nous embrasser?"
J'leur réponds avec politesse:

Geste aimable du coiffain "Mesd'am's, la première à passer?..."

(Très vite) Alors, dar' dar', à tout' vapeur,

(Très lentement) Pendant au moins trois grands quarts d'heure,
J'leur ai accordé mes faveurs!...

Imp: DELANCHY.